

[Text]

Mr. Wenman: ... after almost 10 years in power, this government is proving to be a government of no policy by admission. I asked in the last meeting with this same Minister, would he tell us, as the new Minister, what his policy, his philosophy was. And he said, we have no environment policy. I asked him in the House of Commons; what is your policy on water? We have no water policy.

Tonight we have a new revelation. We have no forestry policy. As I say, I am pleased at least that we have a statement showing that the federal government or the new Minister is projecting some thought toward forestry. For that I commend him, but I commend him with great suspicion because, at the same time, in the same report . . .

An hon. Member: How can you commend him with great suspicion?

Mr. Wenman: I commend him that he brings the report forward but I am suspicious of his motive.

And it looks as though it might be a very nice piece of paper. However, he tells me that he is going to expand his jurisdiction, his areas of interest, but at the same time he talks about reduced manpower years. He is talking about cutting back. Then I hear . . .

Mr. Caccia: Sinclair Stevens does this all the time.

Mr. Wenman: But you cannot do more things on less and less money, so let us not talk about expanded programs. Maybe we should talk about doing fewer programs better.

As you seek this policy with the provinces, perhaps the policy that you will seek is not a policy of seeking new jurisdictions but a policy of clarifying what the provinces will do and what the federal government's role will be. And your policy that you come back with—your national forest policy—might well be to do less in the forest industry. You indicated, for example, that we have the most efficient forest industry in the world.

You did not say something like that?

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): Oh, no.

Mr. Wenman: You had the most efficient plant? What did you say? Something along that line. You can repeat it when you respond.

You said we have a very efficient forest industry relative to the international scene. I think we have, but that might well be because the federal government has kept its hands off to this point. If I look to other resource areas like mining where government have put their fingers in, or the oil industry, I would question the health of those industries and the assistance provided.

At any rate, I hope that in this policy discussion we can have clarity of jurisdiction, and that you will not try to be everything to all people, but instead you will say, this will be our policy; we are going to concentrate on these limited fields. In those limited fields, I think one of the most important areas you should stress is the area of research—as you have.

[Translation]

M. Wenman: ... après près de dix ans au pouvoir, le gouvernement reconnaît lui-même qu'il n'a pas de politique. J'ai demandé lors de la dernière séance à laquelle assistait le ministre, s'il pouvait nous dire quelle était sa politique, son point de vue, et il a alors dit qu'il n'y avait pas de politique écologique. Je lui ai posé la question à la Chambre des communes alors que je voulais savoir quelle était la politique concernant l'eau. Il m'a répondu qu'il n'y en avait pas.

Ce soir, nous apprenons du nouveau. Nous n'avons pas de politique forestière. Comme je l'ai dit, je suis heureux de constater qu'au moins le gouvernement fédéral ou le nouveau ministre déclare qu'au moins il songe aux forêts. Je l'en félicite, mais c'est avec beaucoup de méfiance car tout à la fois, dans le même rapport . . .

Une voix: Comment pouvez-vous lui offrir des félicitations méfiantes?

M. Wenman: Je le félicite de présenter son rapport, mais ce sont ses motifs qui me laissent perplexe.

Ce rapport semble être un beau petit document. Néanmoins, en même temps qu'il dit qu'il étendra son domaine de compétence, ses intérêts, il me dit qu'il réduira le nombre d'années-hommes. Il parle de réduction. Ensuite . . .

M. Caccia: Sinclair Stevens fait de même constamment.

M. Wenman: Mais on ne peut pas accomplir plus avec toujours moins d'argent et voilà pourquoi je ne parlerai pas de l'expansion des programmes. Peut-être devrions-nous parler d'un nombre restreint de programmes mais qui soient meilleurs.

Vous allez probablement étudier cette politique avec les provinces mais peut-être vaudrait-il mieux ne pas chercher à étendre vos domaines de compétence mais à bien éclaircir quel sera le rôle du gouvernement fédéral et le rôle des provinces. Et la politique qui en découlera, la politique nationale forestière consistera peut-être en un moindre effort dans l'industrie forestière. Vous avez dit, par exemple, que notre industrie forestière était la plus efficace au monde.

Ai-je bien entendu?

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Je n'ai jamais dit cela.

M. Wenman: Que nous avons l'usine la plus efficace alors? Qu'avez-vous dit? C'était à peu près cela. Vous pourrez le répéter dans votre réponse.

Vous avez dit que nous avons l'industrie forestière la plus efficace sur la scène internationale. Je crois que c'est vrai mais c'est peut-être parce que le gouvernement fédéral n'y a pas joué de rôle jusqu'à présent. Prenez le cas, par exemple, de mines où le gouvernement est intervenu, ou du pétrole, et vous constaterez que ces industries sont mal en point malgré l'aide qu'on leur a donnée.

De toute façon, j'espère que vos discussions sur la politique permettront d'éclaircir quelles sont les frontières des domaines de compétence où vous n'essayeriez pas d'être omniprésents mais bien de vous contenter de dire quelle est notre politique. J'espère que vous saurez vous contenir. Dans ce champ limité,